

sur divers points d'érudition , ou de dresser des mémoires sur l'histoire et sur les généalogies, n'eussent point partagé son temps et son attention. Il s'occupait encore aussi volontiers à faire des missions à la campagne, qu'à prêcher dans les grandes villes ; et , lorsqu'il se trouvait engagé dans le travail par ses supérieurs , il se chargeait avec plaisir du soin de faire l'instruction aux enfants.

« Les dernières années de sa vie, ne pouvant plus vaquer, aussi assidument qu'il avait fait, au ministère de la prédication, il s'appliqua entièrement à écrire. *L'Histoire consulaire de Lyon* et plusieurs autres ouvrages qu'il a donnés au public, durant ce temps-là, sont des fruits de son étude. On a trouvé parmi ses papiers quantité de mémoires sur divers sujets, auxquels il n'avait pas mis la dernière main. Ce qu'il y a de plus achevé, ce sont trois volumes assez gros : un, sur les décorations ; un autre, qui contient l'histoire de l'Ordre de la Visitation ; et un troisième, sur l'histoire de l'Eglise de Lyon. Sa patrie doit regretter qu'il n'eût pas eu le temps d'achever ce dernier ouvrage. Il avait fait des découvertes propres à justifier cette église sur plusieurs articles, où ses adversaires, en divers temps, ne lui avaient pas rendu la justice qui lui était due. On peut juger de ces découvertes par la dissertation qui parut dans les *Mémoires de Trévoux* du mois de mai dernier, où il prouve que ni Florus, ni l'Eglise de Lyon ne sont auteurs des livres publiés sous leur nom, touchant l'affaire de Gotescalque. Il est vrai qu'un des plus savants critiques de notre temps a prétendu réfuter cette dissertation, mais le public pourra voir bientôt lequel des deux a raison.

« A ces grandes qualités et à cette rare érudition, le P. Menestrier joignait des vertus encore plus estimables, surtout dans un prêtre et dans un religieux, que tous les talents naturels ; son inclination pour l'étude et l'excès du travail où il se trouvait quelquefois engagé, par la considération qu'il avait pour ses amis, et pour des personnes d'un rang distingué, ne